



Lille envahi 1914-1918

L'ÉCOLE AUX ARCHIVES

CAHIER 01

GUERRE ET DESTRUCTIONS

ÊTRE OCCUPANT

ÊTRE OCCUPÉ

RÉSISTANCE ET DÉPORTATION

MÉMOIRE ET RECONSTITUTION

La mémoire de la guerre

La reconstitution

Un rêve d'avenir ?



A l'approche du centenaire de la déclaration de la guerre 14-18, et pour inaugurer les différentes actions qui seront menées dans le cadre de cette commémoration, les Archives départementales du Nord proposent un dossier pédagogique sur la ville de Lille pendant la Grande Guerre.

La cité est en effet un cas particulier. Déclarée ville ouverte, elle est peu défendue en octobre 1914 et subit une occupation militaire de près de quatre ans, avec ses privations, ses drames, sa résistance, ses fusillés...

TÉLÉCHARGEMENT

PLAN DU SITE

CRÉDITS

A bien des égards, l'occupation du début du siècle préfigure celle de la Seconde Guerre mondiale. Les Lillois ont subi les restrictions de toutes sortes. La malnutrition laisse la ville exsangue en 1918. Il faut alors un programme spécial de nutrition et de remise en forme pour faire face aux nombreux enfants souffrant de problèmes pulmonaires, de tuberculose, de rachitisme...

Les maux de l'occupation allemande pendant la Grande Guerre ont longtemps été sous-évalués. Pour beaucoup de Français, les « Boches du Nord » étaient à l'abri des difficultés. C'est cette image qu'il a fallu combattre et qui explique probablement le nombre et l'importance des monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale à Lille.

Le dossier sur "**Lille envahi, 1914-1918**" s'organise autour de cinq thèmes illustrés chacun par quelques images: guerre et destructions, être occupant, être occupé, la résistance à l'occupation et mémoire et reconstitution.

Le dossier s'inspire de l'exposition itinérante *Le Nord en guerre* et de son catalogue réalisés par les **Archives départementales du Nord** sous la direction de Claudine Wallart, conservateur en chef. Les établissements scolaires peuvent [emprunter l'exposition](#) et se procurer le catalogue auprès du service éducatif des archives.

Le service éducatif des Archives départementales du Nord [accueille également gratuitement les groupes scolaires](#), les adultes, les associations...pour des séances de découverte des archives. Une bonne occasion de prolonger le travail sur la thématique de la Première Guerre mondiale !

Les **Archives départementales du Nord** ont réalisé sous la direction de Rosine Cleyet-Michaud, conservateur général du patrimoine, directrice des Archives départementales du Nord et de Claudine Wallart, conservateur en chef du patrimoine, un guide des sources de la guerre 14-18 dans le Nord, paru en 2009 et dont un supplément devrait être prochainement mis en ligne.

LA MÉMOIRE DE LA GUERRE

La question de la mémoire est décisive dans l’après-guerre à Lille. Dans l’esprit des Lillois, il faut réhabiliter une population qui a été injustement dénigrée. La polémique sur l’abandon de la cité en 1914 se poursuit après la guerre avec la publication du plaidoyer pro domo du général Percin. Il faut démontrer que la population a souffert de la guerre, à la fois par le sacrifice de ses fils – la plupart des jeunes gens ont été mobilisés dès le 3 août 1914 – par les privations subies et par la résistance que beaucoup ont opposée à l’occupant. Certes, Gustave Delory, député du Nord, déporté à Holzminden, est chaleureusement accueilli et applaudi à l’Assemblée nationale lors de son retour. Mais la honte d’avoir été occupé persiste.

Dès l’occupation, la question est soulevée. Le cimetière du Sud est le premier lieu de commémoration. On y trouve le cimetière militaire allemand et le cimetière militaire français. Le plus remarquable est certainement le cimetière des victimes de la catastrophe des 18-Ponts. Les croix sont identiques, à l’image d’un cimetière militaire ; elles sont disposées en arc de cercle. Solidarité et égalité dans la mort sont soulignées par cette orchestration, qui fait d’un évènement purement accidentel un fait de guerre. Un traitement identique est réservé à l’hôtel de ville incendié en 1916.

Après de nombreuses discussions, le choix est fait par la municipalité de créer plusieurs monuments aux morts, comme une traversée mémorielle à travers la cité : d’abord, une plaque à l’endroit où Léon Trulin a été fusillé dans les fossés de la citadelle, le monument aux morts aux pigeons voyageurs à l’entrée du bois de la citadelle, le monument aux fusillés square Daubenton, à la jonction entre les boulevards de la Liberté et Vauban, le monument à Louise de Bettignies à l’entrée du boulevard Carnot, les statues de Léon Trulin et Jeanne Maillotte avenue du Peuple Belge, le monument aux morts de la ville place Rihour et enfin le monument aux morts des 18- Ponts, rue de Douai.

L’ensemble est complété en 1936 par la statue équestre du maréchal Foch, aujourd’hui square Foch. Le monument à Achille Testelin, sénateur du Nord et organisateur de la défense du département en 1870, qui avait été détruit par les Allemands, est reconstruit, square Daubenton, alors que le soldat de 1870 est placé à l’extrémité est de l’esplanade. Le pont Napoléon détruit par les Allemands, lorsqu’ils quittent la cité, n’est pas reconstruit.

La volonté de laisser subsister des ruines est manifeste dans le choix de la mise en scène du monument aux morts de la cité. Adossé à ce qui reste de l’hôtel de ville, c’est-à-dire la salle du conclave, le monument s’impose comme une lourde croix, entourée d’un arbre qui symbolise la vie et le renouveau. Ainsi sont associés l’héritage du passé flamand et bourguignon, les ruines de la guerre, le sacrifice des soldats et des civils, et la renaissance de la cité. L’inscription fait polémique : dédié à la paix, le monument n’est pas dédié à la patrie.



Cimetière de Lille- Sud, les victimes de l’explosion des 18-Ponts, photographie actuelle par J.-L. Thieffry (ADN)



Cimetière de Lille-Sud, militaires français, photographie actuelle par J.-L. Thieffry (ADN)



Monuments aux morts de la ville de Lille, carte postale, 5 Fi Lille 1218



Cimetière de Lille-Sud, monument aux militaires allemands, photographie actuelle par J.-L. Thieffry (ADN)



Maquette du monument aux morts de Lille, 5 Fi Lille 1222

LA RECONSTITUTION

La ville se reconstruit dans les années 1920, d'autant plus vite que le centre ville est touché. Il faut que Lille retrouve son attrait commercial et le visage d'une cité industrielle. La reconstruction se fait avec des techniques modernes. L'usage du béton armé est généralisé, mais les façades respectent l'esprit de la « reconstitution ».

Comme ailleurs, à Dunkerque, à Bailleul, à Armentières... l'esprit est à la reconstitution. Le terme est ambigu : il est impossible de reconstruire exactement à l'identique. La reconstruction est l'occasion d'élargir les voies, d'améliorer les réseaux souterrains et d'imposer des bâtiments plus vastes et plus hauts. Les architectes choisissent donc de reconstituer ce qu'ils considèrent comme l'esprit de la région : façades étroites avec pignon de la rue de Tournai en face de la gare, immeuble qui mêle la pierre et la brique des rues Faidherbe, de Paris ou du Molinel. Rue de l'hôpital militaire, les architectes Cordonnier père et fils excellent dans l'art d'utiliser la brique « à l'espagnol » en jouant sur les couleurs, les motifs et les reliefs.

Ailleurs, comme dans le quartier de Moulins, sinistré par l'explosion des 18-Ponts, les maisons sont reconstruites sans toucher au parcellaire. D'importantes améliorations sont apportées : construction à étage, adduction d'eau... mais fondamentalement le paysage de la ville industrielle ne change pas.



La reconstruction de la rue Faidherbe, dans Le Grand Hebdomadaire illustré, août 1923



Rue de l'Hôpital militaire, photographie : J.-L. Thieffry (ADN)

UN RÊVE D'AVENIR ?

La municipalité socialiste de Lille voit plus loin que la simple « reconstitution ». Elle veut faire de la ville une capitale, persuadée que, comme aux Etats-Unis ou en Allemagne, les communes fusionneront autour de la ville-centre et que les municipalités étendront leur pouvoir, à l'image de ce qui s'est produit à Lille pendant la guerre. Le poids des services sociaux et leur importance financière semblent faire de la commune et de son administration l'élément essentiel de l'avenir.

Les destructions et surtout le démantèlement de la muraille ouvrent des espaces.

En 1920-1921, un concours d'idées est lancé ; Jacques Gréber et Louis-Stanislas Cordonnier le remportent. La tâche est finalement confiée à Emile Dubuisson. L'hôtel de ville est déplacé dans le quartier Saint-Sauveur. Il doit donner l'esprit des transformations : modernité des techniques avec l'utilisation du béton armé et la modularité des espaces, modernité des services au public regroupés dans la « rue » municipale à l'intérieur du bâtiment, gigantisme de l'ensemble, surmonté par le beffroi, le premier gratte-ciel, qui culmine à 110 m et éclaire la ville de son fanal.



Le Grand Hebdomadaire illustré, Dimanche 6 février 1921



Plan d'aménagement de Lille par Émile Dubuisson, 1921, 10 RA 891



Élévation de l'hôtel de ville de Lille, collection Dubuisson-Rousseau, mairie de Lille

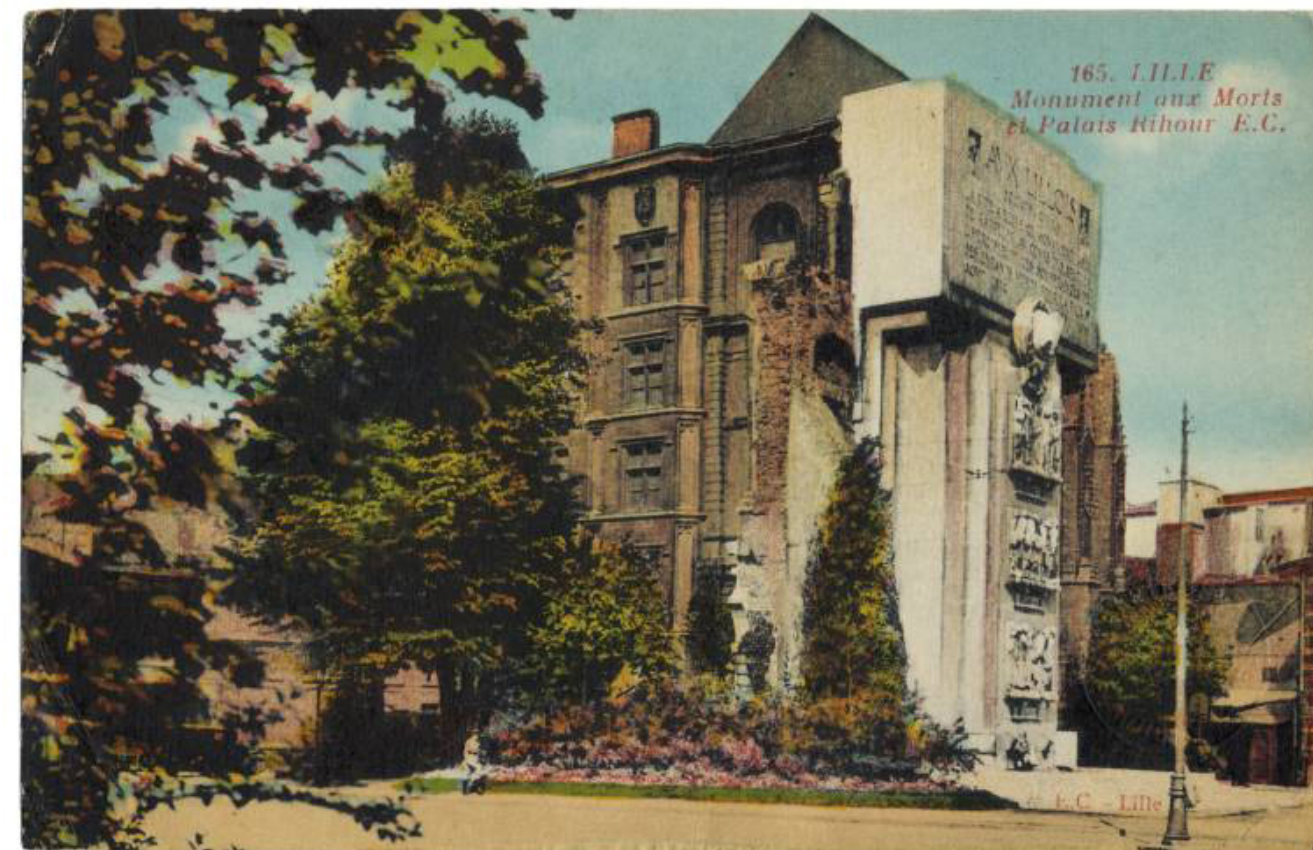


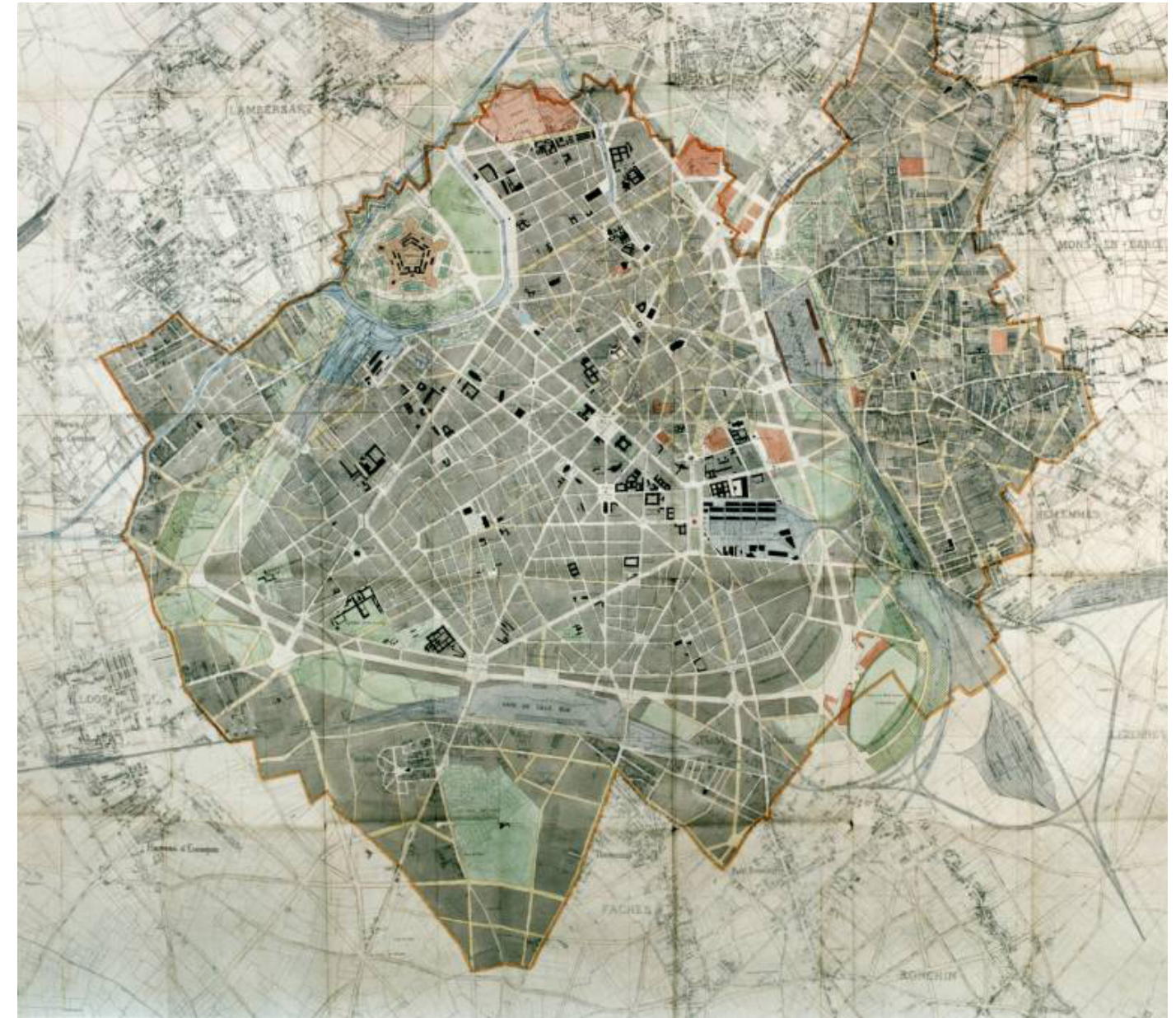
Le grand concours pour la restauration et la transformation de Lille, Le Grand Hebdomadaire illustré, Dimanche 6 février 1921



Le programme des grands travaux, schéma Claude Fouret







LE GRAND

25
CENTIMES
le Numéro

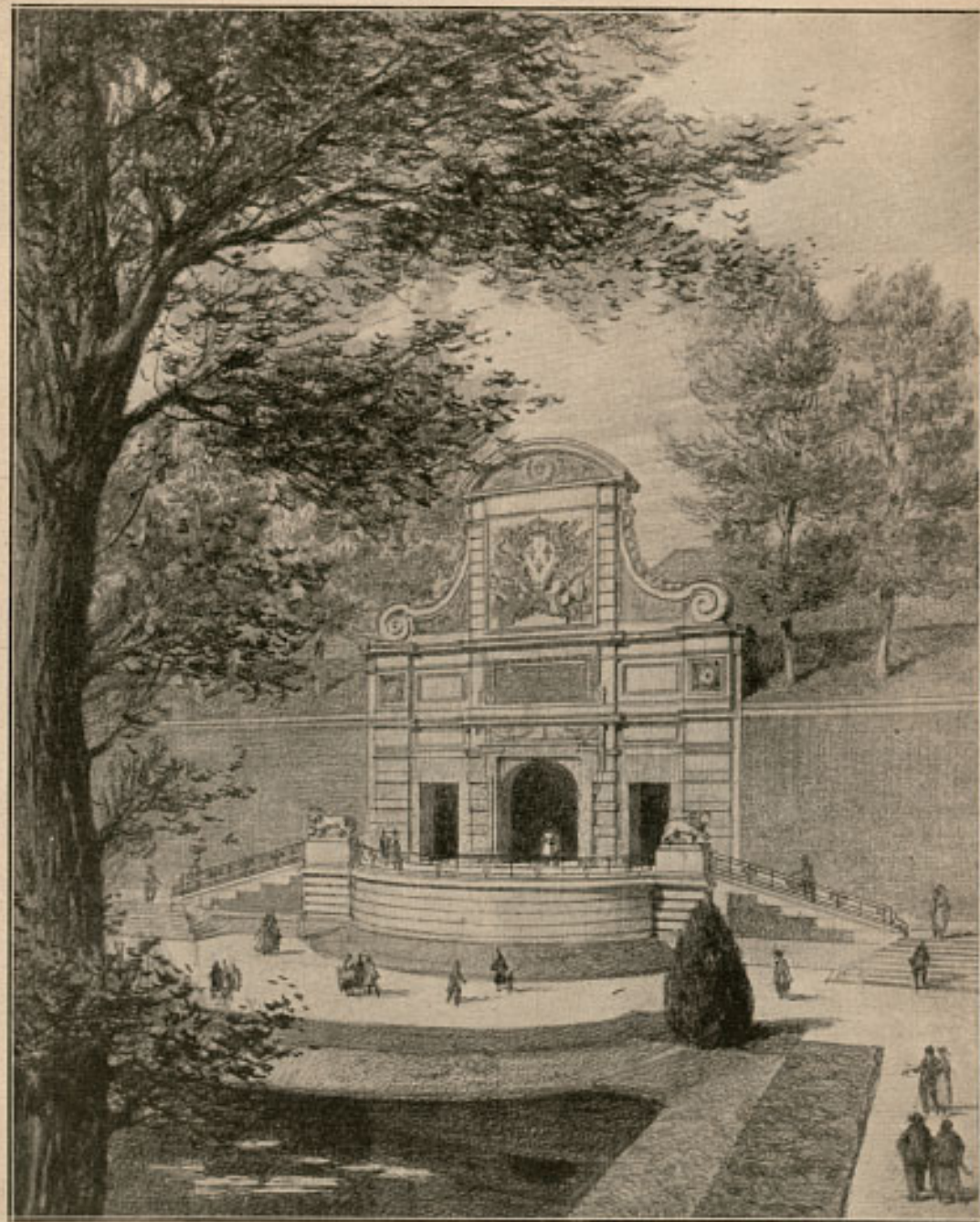
Hebdomadaire Illustré

DE LA RÉGION DU NORD DE LA FRANCE

Bureaux : 77, Rue Nationale, LILLE

Les annonces sont reçues au Bureau du Journal, à Lille, et à l'Agence Publi-
citaire, 11, rue Drouot, Paris.
ABONNEMENTS (Nord et Lillois) : 12 francs par an.
Autres départements français, 13 francs. — Étranger, 15 francs.

LE GRAND CONCOURS POUR LA RESTAURATION ET LA TRANSFORMATION DE LILLE



LA PORTE DE LA CITADELLE (Projet prisé de MM. Cordanier fils et Gréber)

12

LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le concours a lieu du 1^{er} au 15 février 1921, pour la restauration et la transformation de la Porte de la Citadelle, à Lille, et à l'Agence Publi-
citaire, 11, rue Drouot, Paris.
ABONNEMENTS (Nord et Lillois) : 12 francs par an.
Autres départements français, 13 francs. — Étranger, 15 francs.



M. CORDANIER FILS



LA PORTE DE LA CITADELLE (Projet prisé de MM. Cordanier fils et Gréber)

Le concours a lieu du 1^{er} au 15 février 1921, pour la restauration et la transformation de la Porte de la Citadelle, à Lille, et à l'Agence Publi-
citaire, 11, rue Drouot, Paris.
ABONNEMENTS (Nord et Lillois) : 12 francs par an.
Autres départements français, 13 francs. — Étranger, 15 francs.



M. GRÉBER

Le concours a lieu du 1^{er} au 15 février 1921, pour la restauration et la transformation de la Porte de la Citadelle, à Lille, et à l'Agence Publi-
citaire, 11, rue Drouot, Paris.
ABONNEMENTS (Nord et Lillois) : 12 francs par an.
Autres départements français, 13 francs. — Étranger, 15 francs.

Le concours a lieu du 1^{er} au 15 février 1921, pour la restauration et la transformation de la Porte de la Citadelle, à Lille, et à l'Agence Publi-
citaire, 11, rue Drouot, Paris.
ABONNEMENTS (Nord et Lillois) : 12 francs par an.
Autres départements français, 13 francs. — Étranger, 15 francs.

Le concours a lieu du 1^{er} au 15 février 1921, pour la restauration et la transformation de la Porte de la Citadelle, à Lille, et à l'Agence Publi-
citaire, 11, rue Drouot, Paris.
ABONNEMENTS (Nord et Lillois) : 12 francs par an.
Autres départements français, 13 francs. — Étranger, 15 francs.



PROJET DE TRANSFORMATION DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (Projet prisé de MM. Cordanier fils et Gréber)



LA TRANSFORMATION DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (Projet prisé de MM. Cordanier fils et Gréber)

PROGRAMME DES GRANDS TRAVAUX 1931-1939 / LILLE PARTIE EST

- Emprise ferroviaire
- Bâtiments projetés / Non réalisés
- Cité jardin
- Espace vert

- 01** Centre de chèques postaux
- 02** Auberge de jeunesse
- 03** Commissariat de police
- 04** Cité universitaire
- 05** HBM Delory
- 06** Lycée de filles
- 07** Bibliothèque municipale
- 08** Central téléphonique
- 09** Cité universitaire
- 10** Institut médico-légal
- 11** Institut de mécanique des fluides
- 12** Ecole de plein air
- 13** Observatoire
- 14** Ecoles
- 15** Bains-douches
- 16** Institut Diderot
- 17** Université du travail
- 18** Jardin

